

Récemment, par exemple, qui aura remarqué cette petite information qui a pourtant fait son tour de presse à peu près dans le monde entier. Lisons-la et bénissons Dieu !

Les forces catholiques en Chine. — Une importante réunion a eu lieu le 1er mars à Sin-Gnan-Fou : un préfet apostolique et huit vicaires apostoliques y ont traité diverses questions concernant les missions catholiques. C'étaient : le R. P. Terlaak, préfet apostolique du Kan-Sou méridional (où il y a 1 106 chrétiens); Mgr Otto, du Kan-Sou septentrional (2 702 chrétiens); Mgr Gatte, du Chen-Si septentrional (11 487 chrétiens); Mgr Paperini, du Chen-Si méridional (23 568 chrétiens); Mgr Fiorentini, du Chan-Si septentrional (18 200 chrétiens); Mgr Timmer, du Chan-Si méridional (14 316 chrétiens); Mgr Giesen, du Chantoung méridional (23 568 chrétiens); Mgr Schang, de l'Est Chantoung (9 900 chrétiens); le P. Pieper, du Chantoung septentrional (35 301 chrétiens). Ce dernier représentait Mgr Henninghaus, en ce moment en Europe.

L'ensemble des chrétiens chinois a atteint le million (exactement 1 042 196); il y a ainsi environ un chrétien pour 400 païens. Le nombre des prêtres européens, en Chine, est de 1 346; il y a 535 prêtres indigènes.

* * *

Mais, dit-on, cela est en pays infidèles? Voici une autre information qui concerne, celle-là, un pays plus voisin. Il s'agit de l'Angleterre. On y signale, depuis quelque temps, une recrudescence de conversions au catholicisme, principalement dans les rangs élevés de la société. Le samedi saint, M. J. Leslie, un brillant lauréat de l'université de Cambridge, était reçu dans le sein de l'Eglise. La semaine suivante, c'était le marquis de Queensbury, chef de l'illustre famille des Douglas, qui faisait son abjuration. Ces jours derniers, en mai, c'était sir Charles Enan-Smith, brillant diplomate et soldat...

* * *

Et en France, donc, le pays des missionnaires et des apôtats généreux, il ne faut pas croire que la grâce ne va pas souvent frapper à la porte des sectaires. L'autre jour, lisons-nous dans l'*Avenir* de Clermont-Ferrand mourait dans la force de l'âge, après une longue maladie, M. R..., instituteur à Masset, commune de Julianges (Lozère). Cet instituteur, comme tant d'autres, avait, pendant sa courte carrière fait ouvertement profession d'anticléricalisme, dissuadant ses élèves et leurs parents d'accomplir leurs devoirs religieux, répandant les journaux libres-penseurs. Au début de sa maladie, il refusa les secours de la religion. Puis, le mal s'aggravant, ne se faisant plus aucune illusion sur son état il demanda lui-même la visite du prêtre et reçut, avec beaucoup de sincérité, les derniers sacrements. Il fit mieux. Sentant qu'il allait mourir, il fit appeler tous les habitants du village et leur dit: " Ne suivez plus les mauvais conseils et les mauvais exemples que je vous ai donnés. Ne votez jamais mal. Ne manquez jamais à vos devoirs religieux. Ne lisez pas la *Dépêche*. A tous je demande pardon." Quelques heures après, il rendait le dernier soupir. Ce fut la dernière leçon de l'instituteur. Elle valait mieux que les autres.

* * *

C'est que aussi, il y a toujours de bien belles âmes de par le monde. On ne l'aperçoit pas parfois et l'on coudoie des saints, des vrais saints. M. Odelin, l'un des vicaires généraux de Paris, vient de publier en brochure les *Souvenirs sur le cardinal Richard*. Goûtez ce trait, qu'on dirait tiré de